

Ce stage a été voulu par le S 3 et le groupe « lycées » pour faire un bilan de la réforme Chatel que nous avons combattu et qui arrive à son terme, malgré « le changement », avec le Bac 2013...

Le second objectif est de faire des propositions pour aider le Snes face à cette catastrophe annoncée... *Ce stage a été animé par Romain Gény du Groupe Lycée du S4 et Pierre Giezek du S3 Dijon*

### **UN BILAN CATASTROPHIQUE DE LA REFORME CHATEL :**

La quinzaine de participants au stage a été unanime devant l'échec de cette réforme et ses effets nocifs pour les élèves et les enseignants. La réforme Chatel est une « bombe à fragmentation » dont on perçoit aujourd'hui tous les effets néfastes.

**→ L'accompagnement personnalisé, les stages « passerelles » ou encore le tutorat ne sont dans les faits que des effets d'annonce mensongers ! La réalité est toute autre !**

L'AP annoncé comme un cours particulier gratuit ... ne l'est pas : comment pourrait-on le faire alors qu'au mieux la classe est divisée en 2 et le plus souvent - surtout dans le cycle terminal - l'AP se fait en classe entière ?

Les stages « passerelles » annoncés comme étant la solution face aux difficultés des élèves dans une série sont ... quasiment inexistantes car de toutes façons, on ne peut rattraper avec quelques heures pendant les vacances des mois de formation !

Le tutorat n'existe pas car il est souvent très compliqué, vues les conséquences de la réforme sur les emplois du temps des élèves, de trouver du temps pour suivre les élèves...

**→ La raréfaction des moyens avec les coupes sombres dans les postes et donc dans les heures offertes aux lycéens n'a donné aucune marge de manœuvre pour limiter la casse, bien au contraire !**

Les économies faites sur le dos des lycéens et de leurs familles, traduites dans les lycées par des dizaines de milliers de suppressions de postes a conduit les établissements à entrer en concurrence, à stigmatiser certains lycées voire certains séries ou classes dans un même établissement ... La course aux moyens est lancée mais ... il n'y aura aucun gagnant ! La concurrence est ici nuisible au service public d'Education nationale ! Du côté des élèves comme du côté des enseignants, tout le monde est perdant !

Les élèves avec des programmes mal adaptés à leurs publics, trop lourds, déconnecté de la réalité..., des diminutions horaires nuisibles à la qualité des apprentissages dans les enseignements du tronc commun mais aussi dans les enseignements d'exploration en 2<sup>nde</sup> ..., des évaluations mal pensées qui risquent bien de « faire des dégâts » lors du Bac 2013 (en langues vivantes, en histoire-géographie, en SES...)... Bref, ce que le Snes avait annoncé s'est malheureusement produit... en pire même !

**→ Notre métier est profondément bouleversé par cette réforme !**

Des enseignements plus théoriques, imposés sans concertation, avec moins de travail en groupe, avec une formation très insuffisante... qui changent notre façon de travailler avec les élèves et dénaturent la finalité du lycée : préparer à l'enseignement supérieur certes, mais aussi former des citoyens lucides et critiques...

### **QUE DEMANDONS - NOUS ?**

*Après un constat (malheureusement unanime) sur les dégâts provoqués par le lycée Chatel... , il nous semble important que le Snes défende les points suivants dans une nécessaire et urgente réforme du lycée (il est impossible de retranscrire tous les échanges de cette journée de stage vues la richesse de nos discussions...) :*

→ Il faut un retour à des grilles nationales horaires, définissant clairement et nationalement les dédoublements.

→ Les effectifs des classes doivent être limités pour la réussite même des élèves (24 élèves pour la classe essentielle au lycée, c'est-à-dire en seconde et 30 élèves maximum pour les classes du cycle terminale).

→ C'est dans le cadre de la classe que se fait le meilleur accompagnement car c'est bien l'enseignant qui connaît le mieux les élèves et peut ainsi les aider à chaque heure de cours (et non dans des plages d'accompagnement personnalisé, trop rares et surtout rarement personnalisé ! Comment peut-on aider des élèves quand on a une heure par semaine avec des élèves que souvent on ne connaît pas et fréquemment en classe entière - surtout dans le cycle terminale ?). C'est l'enseignant de la classe qui a la meilleure expertise de la relation pédagogique avec l'élève !

→ La relation pédagogique demande du temps : il faut revoir les horaires des disciplines. **Aucun enseignement** même d'exploration ne devrait être inférieur à 3 heures par semaine. Enseigner demande du temps ! Il vaut mieux l'avoir dans le cadre d'une discipline plutôt que de réduire les horaires d'enseignement et après rajouter 2 heures d'accompagnement personnalisé pour essayer de réparer les dégâts...

→ Il faut aussi revoir les programmes et casser l'inflation de notions à faire acquérir aux élèves. On peut avoir des programmes ambitieux mais qui laissent le temps de l'appropriation aux élèves. Beaucoup de programmes de la réforme Chatel sont surdimensionnés, infaisable pédagogiquement. **Les programmes doivent faire sens pour les élèves** si l'on veut que ceux-ci s'y intéressent et se les approprient. Le « bourrage de crâne » induit par les programmes Chatel n'apporte aucun intérêt ni avantage aux élèves.

→ L'évaluation au bac (que ce soit en langues vivantes, en lettres, en histoire géographie, en SES,...) doit être repensée très vite ! **Fait-on un programme pour l'enseigner ou l'évaluer ?** Ce n'est qu'en redonnant du sens aux contenus enseignés que l'on pourra intéresser et motiver les élèves. **La nature de notre métier a changé et bouleverse nos valeurs. Nous ne sommes pas de simples transmetteurs de connaissances !**

→ « L'autonomie » des établissements est clairement un échec car il a surtout conduit les enseignants à gérer une pénurie de plus en plus importante. De plus, la concurrence n'a pas de place dans un service public. L'effondrement des DHG, la suppression des postes amènent à des choix qui deviennent anti pédagogiques.

→ « L'autonomie » des établissements a accru les inégalités entre lycée et entre classes dans un même lycée avec le développement des classes européennes qui reconstruisent des classes de niveau et avec le développement important des postes à profil qui finissent par nuire à la cohésion de l'équipe pédagogique. La pseudo autonomie des établissements masque (à peine) les méfaits d'une déréglementation qui désorganise en fait le lycée.

→ Des postes fixes en établissements sont le meilleur gage de la stabilité et de l'efficacité des équipes pédagogiques. Il faut réimplanter massivement des postes fixes et réduire le nombre d'HSA (pourquoi pas limiter le nombre d'HSA au nombre de poste fixes de l'établissement ?).

→ Le Snes doit réaffirmer ces priorités qui vont dans le sens de la réussite de tous les élèves et qui doivent permettre d'avoir le soutien (essentiel) des parents d'élèves pour réformer le lycée.